

Le Premier Sexe

ou la grosse
arnaque
de la virilité

à suivre

19.20 février
« Cendrillon »
David Lescot, Pauline Viardot,
Bianca Chillemi

31 mars, 1er avril
« la fête du slip
ou le pipo de la puissance »
Mickaël Délis

19 et 20 mai
« les paillettes de leur vie
ou la paix déménagement »
Mickaël Délis

La trilogie du troisième type

Mickaël Délis

17.18
février
20h



Suivez-nous et partagez

@maccreteil • #maccreteil • maccreteil.com

mac maison
des
arts
créteil



Le Premier Sexe

ou la grosse arnaque de la virilité

DURÉE
1h10

Satellite

Texte et jeu **Mickaël Délis**

Mise en scène **Mickaël Délis** et **Vladimir Perrin**

Collaboration artistique **Elisa Erka**, **Clément Le Disquay** et **Elise Roth**

Collaboration à l'écriture **Chloé Larouchi**

Lumières **Jago Axworthy**

Production **Reine Blanche Productions**

Soutiens et remerciements

Théâtre de la Loge, **Couvent des Récollets**,

Le Carreau du Temple, **CDN de Rouen**

Spectacle créé en 2022 par **La Compagnie Passages**

Avec le metteur en scène Mickaël Délis, le théâtre devient un espace d'exploration intime et politique où l'autofiction rencontre l'analyse sociale.

Son premier opus, **Le Premier Sexe ou la grosse arnaque de la virilité**, constitue le point de départ d'un cycle consacré à la masculinité et à ses représentations.

Écrit, interprété et co-mis en scène par l'artiste, ce seul-en-scène pose d'emblée les fondements d'un travail singulier : faire de l'expérience personnelle la matière d'une réflexion collective sur la construction du masculin.

Dans cette première création, Mickaël Délis interroge les mécanismes qui fabriquent l'idée d'« être un homme ». En écho assumé au *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, il examine les injonctions, les stéréotypes et les modèles de virilité transmis dès l'enfance.

À travers une succession de tableaux, il convoque les figures qui ont jalonné son parcours – famille, camarades d'école, amours, psy – et fait surgir, par la seule force du corps et de la voix, une galerie de personnages qui dessinent en creux le portrait d'une identité masculine sous pression.

La mise en scène, volontairement épurée, privilégie l'adresse directe au public et la transformation physique de l'acteur ; quelques variations de lumière et de rythme suffisent à faire basculer les points de vue. Cette sobriété formelle concentre l'attention sur le texte et sur la performance, et permet à l'humour de devenir un outil de dévoilement critique.

Le rire, chez Mickaël Délis, n'atténue pas le propos : il le rend accessible, partageable, profondément humain.

Ce premier volet trouve son prolongement dans les deux épisodes suivants d'une trilogie consacrée à la masculinité que nous présentons les 31 mars, 1^{er} avril, 19 et 20 mai prochains.

Dans **La Fête du slip ou le pipo de la puissance**, l'artiste resserre la focale sur le corps masculin et sur l'obsession contemporaine de la performance. À travers un regard à la fois documentaire et introspectif, il questionne les représentations du sexe masculin comme symbole de puissance, mettant en lumière les angoisses, les normes et les fantasmes qui s'y rattachent. Le dispositif scénique demeure fidèle à l'esthétique initiale : un espace de jeu nu, une forte présence de l'interprète, un équilibre entre confession et analyse. Mais le propos gagne en frontalité, explorant la vulnérabilité comme contrepoint nécessaire à l'idéal viriliste.

Le troisième opus, **Les Paillettes de leur vie ou la paix déménagement**, élargit encore la perspective en abordant la question de la filiation et de la paternité. À travers le récit d'expériences personnelles, notamment liées au don de sperme et à la perte du père, Délis examine la transmission, l'héritage et la place du père dans la construction identitaire. La masculinité n'y est plus seulement envisagée comme un ensemble d'injonctions sociales ou corporelles, mais comme un tissu de relations affectives et symboliques. La mise en scène conserve sa dimension performative et intime, tout en laissant affleurer une émotion plus apaisée, comme si le chemin parcouru depuis le premier volet ouvrait la voie à une réconciliation possible avec soi-même.

Ce triptyque compose une œuvre cohérente et engagée qui déconstruit les mythes de la virilité sans jamais céder au didactisme. En faisant dialoguer autobiographie, humour et réflexion sociologique, Mickaël Délis transforme le plateau en laboratoire du genre.

Son théâtre interroge les modèles hérités, révèle leurs failles et invite tout un chacun, à repenser ce que signifie « être un homme » aujourd'hui.

« Une réflexion salutaire
terriblement drôle » - **Le Monde**

« Intelligence folle, drôlerie rare,
le spectacle de Mickaël Délis est une révélation »
TTTT Télérama

« Inoubliable » - **La Provence**

« Aussi drôle que piquant » - **L'Humanité**

« Un spectacle magistral » - **Froggy's Delight**

« Petit joyau à découvrir d'urgence » - **Theatre.com**

« Un spectacle nécessaire » - **L'Oeil d'Olivier**

« Une bouffée d'air » - **Sceneweb**

« Fin, drôle et émouvant » - **SNES - Fsu**

« Un prodige d'imagination » - **SouriScène**

« Le spectacle fait un bien fou » - **Têtu"Une claque**

« incroyable » - **Radio Campus**